



COMITE NATIONAL FRANÇAIS DE GEOLOGIE
77, RUE CLAUDE BERNARD -- 75005 PARIS
CCP 412 291 H PARIS
<http://www.cig.ensmp.fr/cnfg>

Villeneuve d'Ascq le 20 juin 2005

Assemblée générale ordinaire du CNFG
tenue le 7 juin 2005 à la Maison de la Géologie, à Paris

Procès-verbal

Ordre du jour :

- a) présidence de D. Vaslet
- Approbation du Procès-Verbal de la précédente Assemblée Générale ;
 - Rapport moral du président (D. Vaslet) ;
 - Rapport financier du trésorier (J.-C. Miskovsky) ;
 - Présentation du projet de fédération des associations de géosciences : enquête en cours sur le site e-geologie ; la place des associations dans ce projet ; le statut du CNFG vis-à-vis de la fédération ; exemples d'autres domaines scientifiques (D. Vaslet, J. Dercourt, J. Charvet, A. Blieck) ;
 - Compte-rendu du Congrès Géologique International à Florence en 2004 (J. Charvet) ;
 - Compte-rendu des réunions avec le COFUSI (AG et audit ; D. Vaslet, J. Charvet) ;
 - 2^{ème} Forum « Quels géologues pour demain ? » à la RST de Dijon en 2006, en partenariat avec la SGF et l'UFG ;
 - Année Internationale de la Planète Terre (International Year of Planet Earth – IYPE) en 2007-2008 : présentation (D. Vaslet) ; 10^e thème scientifique « Life » (A. Blieck *et al.*) ;
 - Informations sur l'IUGS (J.-P. Cadet) ;
 - Questions diverses ;
- b) présidence de D. Tessier, président du jury de thèse 2005
- Exposé oral de la lauréate du prix de thèse CNFG 2005 « Géologie de la surface », M. Chacornac-Rault.

Étaient présents : Mmes N. Limondin-Lozouet (AFEQ), F. Fournier, M. Chacornac-Rault, et MM. C. Chomat, C. Carrel (UFG), A. Perrodon, J.-J. Jarrige, B. Van Vliet-Lanoë (INQUA-CNF), P. Rossi, F. Baudin, J.-P. Cadet (IUGS), O. Fabbri, P. Taquet (Académie & INHIGEO), E. Fouache (GFG), M. Deveughèle (AIGI), D. Tessier (AFES/IUSS), V. Bouchot, J. Bébien, P. Barbey, J.-C. Miskovsky, J. Charvet, H. Monroe (SAID), J.-L. Turon (APLF), G. Gohau (COFRHIGEO), J.J. Alvaro (CFS), P. De Wever (SGF), M. Durand-Delga (Académie), D. Vaslet, J. Dercourt (Académie), A. Blieck.

Étaient excusés : J. Marie (UFG), F. Roure, P. Lebon (ANDRA), M.-T. Vénec-Peyré, J. Ludden (CNRS), D. Neraudeau (APF).

1— Introduction

Le président D. Vaslet, après avoir ouvert la séance à 9h30, propose de modifier l'ordre du jour en donnant d'abord la parole à J. Dercourt, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, à propos du projet de fédération des associations, du siège de l'ICSU* à Paris et du COFUSI* (Académie des Sciences).

(*) *Un glossaire des sigles utilisés dans le cours du texte est fourni à la fin.*

2— Exposé de M. Jean Dercourt

2a) ICSU

Fondé après la deuxième guerre mondiale, l'ICSU est une association des unions scientifiques internationales. Il comporte deux collèges électoraux, l'un pour les représentants de ces unions, l'autre pour les représentants des gouvernements des pays membres de l'ONU. Le représentant de la France est François Gros, secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie des Sciences.

Les unions scientifiques sont représentées au prorata du nombre de scientifiques au niveau mondial, les sciences de la vie comptant pour environ 45% du total. Les sciences de la Terre n'occupent plus la même place qu'avant-guerre. Les représentants des pays sont groupés par régions géographiques : Amérique du Sud, Afrique, Asie du Sud-Est, Amérique du Nord, etc. Seul le regroupement de l'Europe ne s'est pas encore fait.

L'Europe (France, Grande-Bretagne, Allemagne, ...) est actuellement le très gros contributeur financier de toutes les unions de l'ICSU. La plupart de ses pays cotisent au niveau 2, seuls les USA étant au niveau 1 de cotisation. Dans ce contexte, une « union européenne » est nécessaire, même si la direction de l'ICSU y est actuellement opposée.

J. Dercourt fournit ensuite des informations sur les activités communes des unions (comités interdisciplinaires) et le mode de financement de l'ICSU (pour plus d'informations, voir le site Web : <http://www.icsu.org/index.php>).

La France est membre de tout ce qui touche à l'environnement s.l. Sa cotisation à l'ICSU est supportée en entier par l'Etat (via l'Académie des Sciences). Les cotisations des unions scientifiques qui, juridiquement, sont des sociétés privées, sont fixées par celles-ci.

Le siège de l'ICSU est actuellement à Paris mais la négociation sur son maintien est en cours. Celle-ci est menée avec le gouvernement français par F. Gros et Mme M.-L. Chanin (Académie des Sciences). Une subvention de 30 ans pour l'utilisation du Palais de Noailles est acquise ; la discussion porte sur l'attribution d'un financement récurrent annuel demandé par l'ICSU. Les autres pays candidats pour accueillir le siège de l'ICSU sont la Chine et l'Inde. La Grande-Bretagne a été sollicitée mais n'est pas candidate.

2b) COFUSI

Il s'agit d'une association créée par l'Académie des Sciences pour regrouper les 27 comités nationaux français, correspondants des unions scientifiques internationales de l'ICSU. Le COFUSI regroupe aussi les 6 comités nationaux français, correspondants des comités interdisciplinaires de l'ICSU. Sa fonction principale consiste à transmettre, sous son contrôle, les crédits de l'Etat (MAE) aux comités nationaux via l'Académie des Sciences. L'un des problèmes posés concerne son mode de fonctionnement puisque le délai entre la notification et le versement de ces crédits peut atteindre 11 mois.

Globalement, les comités nationaux français fonctionnent bien en tant que membres des unions scientifiques, mais mal en tant que correspondants des comités interdisciplinaires.

2c) Projet de fédération des associations de géosciences

J. Dercourt rappelle qu'il y avait beaucoup trop d'associations en physique, dont certaines, très anciennes, étaient très impliquées dans l'industrie (ce qui n'est pas le cas de l'Association Française de Physique). Ces associations ont décidé de se réunir en une fédération, représentée au COFUSI par le Comité Français de Physique (correspondant de l'IUPAP). Chaque association a conservé son rôle au sein de cette fédération. La chimie a mis sur pieds sa propre fédération il y a 3-4 ans, représentée au COFUSI par le Comité National



de Chimie (correspondant de l'IUPAC). Cette procédure permet de disposer d'un réservoir d'experts à désigner au niveau international (notamment à l'ICSU), ce qui n'est actuellement pas le cas des géosciences. Chacune de ces fédérations a beaucoup de sections et sous-sections disciplinaires. Elle se trouve en position de force à la croisée entre les chercheurs et les unions internationales.

Si ces fédérations de physique et de chimie ne se sont pas faites en situation de conquête, par contre, en biologie, le caractère prépondérant de la génétique entraîne un éparpillement certain des associations.

Bien qu'étant un petit pays en matière de recherche et d'industrie par rapport aux USA, la France maintient un niveau de cotisation élevé à l'ICSU (voir le § 2a), mais elle n'est plus en mesure de maintenir sa représentation scientifique au niveau mondial dans l'état actuel des choses. La seule solution passe par une procédure de fédération ou de confédération, discipline par discipline, et par une procédure d'association aux autres pays européens (idem : § 2a).

En ce qui concerne les géosciences, si fédération il y a, elle ne se fera certainement pas pour l'argent (chacune des associations que sont le CNFG, la SGF, l'UFG, etc. n'ayant pas de « trésor de guerre »), mais pour réunir les énergies.

C'est dans ce contexte que D. Vaslet rappelle les contacts établis récemment entre CNFG et AFES, deux des quatre comités nationaux français de géosciences au COFUSI, correspondants respectifs de l'IUGS et de l'IUSS à l'ICSU. Des contacts avec les deux autres CNF de géosciences devraient être établis dans le même esprit ; il s'agit du CNFG (Géographie) et du CNFGG (Géodésie et Géophysique), correspondants respectifs de l'IGU et de l'IUGG.

3— Approbation du procès-verbal de l'Assemblée Générale du 16 juin 2004

A. Perrodon fait remarquer que ce P.-V. ne fait aucune mention des discussions qui ont eu lieu, notamment à propos du projet de fédération. A. Blicck fait remarquer que le paragraphe 5 « Renouveau du Conseil d'administration, mandat 2005-2008 » dresse la liste des membres du CA à laquelle manque le nom de l'actuel secrétaire général ...

Le P.-V. de l'AG du 16 juin 2004, corrigé de ces remarques, est adopté à l'unanimité des présents.

4— Rapport moral du président, D. Vaslet

Le changement de Conseil d'administration du CNFG a eu lieu conformément à nos statuts le 1^{er} janvier 2005. Ce rapport concerne donc pour le second semestre 2004, les actions du précédent Conseil d'administration, de son président et de son secrétaire. An nom des nouveaux entrants au Conseil d'administration, je tiens à souligner l'impact de leurs travaux au plan national comme au plan international.



Actions du CNFG au plan national

Rapports avec le COFUSI

Les rapports avec la tutelle ont compris l'assistance du Président et du Secrétaire à l'Assemblée Générale du COFUSI, le 8 février 2005, sous la présidence de Marie-Lise Chanin, avec la participation de Jean Dercourt, Secrétaire Perpétuel, et de François Gros, Vice-président et représentant national à l'assemblée générale de l'ICSU, membre du Comité de Planification et d'Evaluation dudit ICSU (CSPR).

Pour les aspects financiers, la force de l'euro face au dollar permet, une fois de plus, au COFUSI de payer intégralement la cotisation du CNFG à l'IUGS, notre union internationale, et de nous verser 1000 € au titre des frais de fonctionnement. Le caractère éphémère de cette situation avantageuse a été rappelé par la Présidente. La France est donc maintenue au niveau 7 de cotisation à l'IUGS, comme les précédentes assemblées générales du CNFG (2001 à 2004) l'avaient souhaité. De plus, rappelons que le budget 2004 du COFUSI a permis la prise en charge forfaitaire de deux délégués au CGI de Florence pour deux jours, évaluée au total à 1740 €

Le CNFG a bien noté les incitations faites aux cours de l'assemblée générale du COFUSI visant à s'assurer que les comités nationaux des quatre unions « géoscientifiques » (IUGS, IUGG, IUSS et IGU) mettent en place des actions communes, en particulier dans le domaine des risques naturels. Cet encouragement s'ajoute aux incitations de l'année précédente, invitant notre comité à se rapprocher des autres comités européens de géologie et des sociétés savantes en France. Enfin au plan international, le COFUSI a fait part de sa forte implication dans le maintien du secrétariat de l'ICSU à Paris, et de la demande aux comités nationaux de bien vérifier que les engagements des différentes unions auprès de l'ICSU soient tenus. Concernant les années internationales prévues en 2007-2008, il a été fait part aux comités nationaux de la nécessité de coordonner les actions concernant l'Année Internationale de la Planète Terre (IYPE) avec celles déjà engagées de l'Année Polaire Internationale.

Les modifications de statuts votés par les précédentes assemblées générales du CNFG, réduisant le nombre des assemblées générales ordinaires à une au moins par an et augmentant le nombre des membres de droit, sont toujours en attente de ratification.

Rapports avec le MAE

Les relations avec le MAE ont été renouées à la suite de plusieurs mobilités au sein du Ministère. Le Président a pu rencontrer nos nouveaux interlocuteurs, en particulier Christian Thimonier, Directeur de la Coopération Scientifique et Universitaire. La demande de subvention pour 2005 est reçue positivement, bien que le montant attribué en 2004 (10.000 €) ne soit pas garanti dans sa totalité.

Le comité français du PICG, ne reçoit plus de subvention du MAE depuis fin 2003, pour les participations dans les réunions internationales du programme. Des démarches menées en parallèle par Michel Villey, Président du comité français du PICG, sembleraient aboutir à la réouverture d'une ligne budgétaire pérenne. Une fusion par le MAE des deux lignes budgétaires CNFG et PICG n'est pas exclue à terme.

Prix de thèse 2005

Nous avons reçu 15 dossiers de candidature pour le prix de thèse 2005 dédié cette année, à la «Géologie-Surface». Daniel Tessier, Président de l'AFES, représentant en France l'IUSS, a bien voulu accepter d'en présider le jury. Je le remercie au nom du CNFG. Le prix de thèse CNFG 2005 est décerné à Madame Magali Chacornac-Rault pour une thèse encadrée



par l'IRD et le MNHN sur la palynologie et les paléoenvironnements holocènes à Java, la reconstitution des environnements et les impacts climatiques et anthropiques. Le prix lui sera remis le 13 juin lors d'une séance de remise des prix commune à la SGF et au CNFG. Nous aurons plus avant dans cette séance un résumé illustratif de ce travail.

Un certain nombre de modifications pratiques seront appliquées pour le prix de thèse 2006. En particulier les dates de soumission, de revue et de délibération seront avancées, le formulaire d'évaluation complété des publications.

Soutien à congrès

Concernant l'activité de soutien à congrès, nous avons pris l'option d'une réponse positive du MAE. L'état de notre trésorerie a été jugé suffisant pour prendre le risque éventuel d'une subvention en légère baisse. Nous avons décidé 20 soutiens à seniors et 14 soutiens à des jeunes, thésards ou post-doctorants, pour des participations à 21 congrès internationaux.

Fédération entre CNFG, SGF et UFG

Ce dossier a fait l'objet d'une très grande attention depuis mi-2004. Plusieurs réunions de travail auxquelles ont participé Denis Vaslet, Alain Blicck et Jacques Charvet ont eu lieu entre CNFG, SGF et UFG, avec parfois l'association de la SFMC, pour définir les contours et les formes oscillant au gré du temps entre la fusion, la juxtaposition, la fédération et autres variétés de rapprochement...

Plusieurs éléments ressortent de ces rencontres :

- une volonté bien établie de vouloir regrouper les capacités de chacun sans perdre sa propre identité ;
- l'envie de pouvoir s'unir sur des plans concrets comme la communication, en participant notamment ensemble au même portail ;
- la possibilité de fédérer davantage d'associations...

Pour recueillir le plus d'avis sur les attentes de chacun, les trois associations ont lancé en mai 2005 une enquête sur le portail e-geologie de la SGF (installée et gérée par Cécile Zimmermann et Jean-Yves Reynaud). L'enquête sera close fin juin 2005. Dès la deuxième semaine plus de 200 réponses avaient été reçues ; le débat entamé en comité restreint (CNFG, SGF, UFG, SFMC), va être élargi progressivement à l'ensemble de la communauté des géosciences.

Forum « Géologues » CNFG-SGF-UFG à la 22^{ème} RST de Dijon

Le succès de la première édition du forum « Quels géologues pour demain ? » organisé par les trois associations en septembre 2003 et la forte demande d'un forum annuel, nous ont conduit à renouveler l'expérience lors de la 22^{ème} RST à Dijon (6-8 décembre 2006). Le comité d'organisation est composé, en plus des présidents des trois associations, par Alain Blicck (CNFG), Jean-Yves Reynaud (SGF) et Pierre Andrieux (UFG), avec l'aide de Jacques Charvet (co-organisateur du 1^{er} forum).



Actions du CNFG au plan international

32^{ème} CGI de Florence (Italie)

La délégation française emmenée par le CNFG, sous la présidence de Jacques Charvet, est apparue comme très active au niveau des instances internationales du congrès. Je citerai en particulier les rôles joués dans l'élection du nouveau comité exécutif de l'IUGS, dans la proposition du lieu du congrès en 2012 (Brisbane, Australie), et dans la fusion entre le CGI-IUGS, rôle qui se traduit aujourd'hui dans l'invitation par l'IUGS de Jacques Charvet pour contribuer à la rédaction des futurs statuts de cette entité. La question de la rotation des congrès, également posée par la France, n'a pas reçu de réponse claire à ce jour. Soulignons enfin l'importance de la participation française soutenue par le CNFG pour ce congrès très réussi de l'avis général. On notera enfin, une nouvelle réunion organisée à l'initiative de la France entre les comités nationaux européens présents à Florence.

Jacques Charvet et Philippe Rossi ont présenté le compte-rendu des actions du CNFG dans le cadre du 32^{ème} CGI devant Marie-Lise Chanin, présidente du COFUSI et Jean Dercourt, Secrétaire Perpétuel, à l'Académie des Sciences le 8 mars 2005. Cette présentation était réalisée en présence des trois autres comités dont les unions tenaient congrès l'année précédente, à savoir le CNFG (Géographie), le CNFM (Mécanique) et l'AFES (Sols). La nécessité de nouer des relations entre les comités des différentes unions a été rappelée à cette occasion. C'est aussi l'une des raisons qui nous a incités à prendre attache avec l'AFES et son Président, pour découvrir les fonctionnements de nos deux associations et envisager des actions communes entre Géologie et Sciences du Sol.

Relations avec l'IUGS

Une rencontre du bureau du CNFG avec le bureau de l'IUGS a été organisée le 7 février à Paris à l'occasion de la réunion des instances du PICG à l'UNESCO, à laquelle participait Jean Paul Cadet, membre du comité exécutif de l'IUGS. Un premier résultat de ces entretiens est la nomination d'un membre du CNFG (Jean-Jacques Jarrige) dans le groupe de travail « Fossil Fuels » de l'IUGS.

Le 10 février, le Président a participé à la réunion annuelle du PICG, pour faire part du soutien du CNFG et mobiliser la délégation française auprès de l'UNESCO et le MAE, quant aux difficultés structurelles et budgétaires que rencontre ce programme international co-financé par l'IUGS et l'UNESCO. Notre action, remarquée par l'UNESCO et l'IUGS a permis à la France de s'exprimer, avec d'autres pays, en faveur d'une bonne visibilité des Sciences de la Terre à l'UNESCO. La survie du PICG est désormais assurée, mais il devra faire preuve d'une réflexion de fond et de mesure d'économies importantes. Quinze nouveaux projets PICG ont été acceptés en 2005, dont le projet 515 « Coastal Vulnerability related to Sea Level Change » à co-direction française.

Les deux présidents du CNFG, en exercice au cours de cette dernière année, ont été invités à participer en tant qu'observateurs aux travaux du comité exécutif de l'IUGS à Vilnius (Lituanie) du 19 au 22 mars 2005. Ceci nous a permis d'affirmer notre présence auprès de l'IUGS et démontrer notre volonté de participer aux activités développées par l'union, ainsi que d'en connaître un peu mieux les rouages. Nous avons en particulier découvert la candidature de l'INQUA, soutenue par l'IUGS auprès de l'ICSU, pour devenir une union internationale. Enfin, Nous avons également rencontré les représentants des cinq pays scandinaves qui organisent le 33^{ème} CGI à Oslo, en 2008.



Année Internationale de la Planète Terre (IYPE)

Les objectifs et les attentes du projet IYPE seront présentés plus avant à partir de l'exposé préparé par l'équipe de projet sous la responsabilité de Ed De Mulder. L'IYPE, soutenue par l'IUGS, a été acceptée pour 2007/2008 par le comité exécutif de l'UNESCO en avril 2005. Pour être déclarée officiellement elle doit encore passer les étapes de la Conférence Générale de l'UNESCO, et de l'Assemblée Générale de l'ONU toutes deux en octobre 2005.

Le CNFG suit avec intérêt l'évolution du projet en ayant (seulement) pris à ce jour une part active dans l'écriture du thème « Life » (Alain Blicck en coordination avec Bettina Reichenbacher du CNG allemand), l'un des dix thèmes scientifiques en préparation dans le projet. L'Académie des Sciences est prête à mettre en place un comité de coordination pour préparer cet événement et développer les synergies entre les différentes initiatives internationales prévues en 2007-2008, à savoir : l'Année Polaire Internationale (IPY) proposée par l'ICSU et l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM), l'Année Héliosphérique Internationale (IHY) proposée par l'Union Astrophysique, l'Année Géophysique Internationale Electronique (eGY) proposée par l'IUGG, et l'Année Internationale de la Planète Terre (IYPE) proposée par l'IUGS.

Une confirmation de l'Année Internationale de la Planète Terre à l'automne prochain serait un formidable tremplin pour notre domaine et j'invite tous les membres du CNFG à se mobiliser pour contribuer à la réussite de cette initiative.

Le rapport moral du président est adopté à l'unanimité des présents, à l'exception d'une abstention.

5— Questions à propos du projet de fédération des associations de géosciences

La liste, mise à jour au 1^{er} juin 2005, de ces associations est distribuée en séance [copie jointe]. Les résultats de l'enquête en cours sur le site Web e-geologie « Fédération des associations » seront communiqués ultérieurement. A. Perrodon fait part du souhait de plusieurs de pouvoir disposer d'un annuaire des associations et des membres des associations.

P. De Wever pose le problème des associations non représentées au sein du CNFG et/ou non partenaires de la SGF ainsi que celui d'un éventuel rapprochement avec les associations d'amateurs. J.-P. Cadet et E. Fouache demandent si un calendrier de réunions est défini. H. Monroe, au nom de la SAID, rappelle que leur association est fortement intéressée au projet.

D. Vaslet précise que nous n'avons pas encore de solution précise à proposer en ce qui concerne la forme que prendra l'« association » des associations (cf. le § 4). Cependant, le principe d'une série de réunions tous les deux mois a été adopté par le « comité directeur » du projet de fédération (CNFG, SGF, UFG, SFMC) ; la 1^{ère} se tiendra fin juin 2005. Quand l'enquête sur e-geologie sera dépouillée (septembre 2005 ?), il conviendra de débattre en assemblées générales des associations et/ou en « forum des associations ».

P. De Wever précise que, pour l'heure, on travaille à la définition de la façon dont nous allons nous unir : il faut faire bloc, mais il faut aussi connaître l'avis de la communauté, ce qui a motivé le lancement de l'enquête sur e-geologie. H. Monroe prend alors comme exemple possible de fédération celui des sociétés mutualistes. J. Charvet rappelle que, de l'avis des associations qui ont lancé le projet, cette fédération comportera un « noyau dur » constitué du CNFG, de la SGF et de l'UFG. Une AG extraordinaire devra être convoquée pour en discuter. Enfin, A. Perrodon considère qu'il faudrait publier un article dans la revue



Géochronique à ce sujet : cet article est en cours de rédaction et pourrait être prêt pour le numéro d'octobre 2005.

6— Rapport financier du trésorier, J.-C. Miskovsky

Ce rapport a été établi avec l'aide de J. Bébien, trésorier adjoint. Le résultat du compte d'exploitation et du bilan de l'année 2004 est adopté à l'unanimité des présents. Cependant, la présentation du budget prévisionnel de l'année 2005 doit être corrigée à la suite d'une faute de frappe dans le tableau présenté en séance [copie jointe des documents corrigés]. Quitus est donné au trésorier.

7— Compte-rendu du 32^e Congrès Géologique International à Florence en 2004 par J. Charvet

Est reproduite ici la partie traitant du CGI dans le « Rapport sur la tenue du 32^{ème} Congrès Géologique International (CGI) et les réunions de l'Union Internationale des Sciences Géologiques (IUGS) à Florence (Italie) en août 2004 », établi par J. Charvet, président de la délégation française, pour le COFUSI (audit de 2005) :

Le 32^{ème} CGI s'est tenu à Florence, dans le Centre des Congrès de la Fortezza da Basso, du 20 au 28 août 2004.

Nous distinguerons les aspects scientifique d'une part et administratif d'autre part.

A) *Partie scientifique.*

Le calendrier des manifestations scientifiques était le suivant :

- 13 au 19 août : excursions pré-Congrès
- 20 août : cérémonie d'ouverture
- 21-27 août : séances scientifiques et exposition Geoexpo
- 28 août : cérémonie de clôture
- 29 août-3 septembre : excursions post-Congrès.

Les participants furent nombreux : 7.010 inscrits plus 493 invités, de plus de 60 nationalités. La représentation française a été de 230 participants. Parmi ceux-ci, 22 séniors, en plus de la délégation officielle, avaient reçu un soutien financier du CNFG, provenant pour partie d'une subvention de 10.000 € du MAE et pour partie des fonds propres du Comité. De plus, 8 jeunes ont bénéficié d'une bourse Paul Sangnier du Comité, financée par le CNFG et fixée en l'occurrence à 800 €, pour assister à ce congrès.

Plus d'une cinquantaine des participants français étaient co-animateurs de sessions scientifiques, si l'on inclut les « short courses ». En effet, toutes les propositions que notre communauté avait transmises au Comité d'Organisation, via le CNFG, pour des thèmes d'excursions, symposia etc. avaient été retenues (...). La France était donc très bien représentée, au même niveau que l'Allemagne ou le Royaume Uni.

D'une manière générale, l'organisation ne mérite que des éloges. La logistique était quasi-parfaite : proximité du Centre des Congrès des hôtels de la ville, accès facile, concentration sur une faible surface des différentes salles de réunions, repas de midi inclus dans le prix d'inscription et pris sur place, permettant un gain de temps certain. Par ailleurs, le système de confirmation au moins un jour en avance des présentations ainsi que de préparation des projections (vidéo ou rétro-projecteur) a permis d'éviter des sessions avec de nombreux blancs dus à des défections. Incontestablement, ce fut un succès.



B) Partie administrative

La délégation officielle française était composée de : Mme M.-T. Vénec-Peyré (MNHN), vice-présidente du CNFG, MM. J. Charvet (Université d'Orléans), président du CNFG, J. Dercourt, Secrétaire Perpétuel de l'Académie des Sciences, J.-M. Masset (Total), P. De Wever (MNHN), président de la SGF, P. Rossi (BRGM), secrétaire général du CNFG et P. Vesseron, président-directeur général du BRGM.

Deux décisions importantes ont été prises dès le 20 août au matin, par le Conseil du CGI convoqué à 10 h. Il s'agit :

- de l'adoption de la fusion des deux conseils du CGI et de l'IUGS, accompagnée de la transformation du « Steering Committee » du CGI en un nouveau « Comité du CGI »,
- de l'abandon, consécutivement, de l'Assemblée Générale finale du CGI.

Ce fut donc la dernière réunion ordinaire du Conseil du CGI ancienne formule.

Par la suite, après adoption en parallèle de cette fusion par le Conseil de l'IUGS, les affaires ont été débattues dans la 1^{ère} session du nouveau Conseil commun CGI-IUGS, lors des réunions des 25 et 26 août, la présidence des séances étant tenue par le Président du 32^{ème} CGI (A. Boriani) lorsqu'il s'agissait de points relatifs au CGI.

8— Année Internationale de la Planète Terre (International Year of Planet Earth – IYPE) en 2007-2008

Une présentation de ce projet d'année internationale est faite par D. Vaslet à partir de la présentation PowerPoint® qui nous a été envoyée par E. De Mulder (« Chair of the management team »). Le site Web de ce projet est le suivant : <http://www.esfs.org/>.

J.-P. Cadet rappelle qu'en général les grands pays ne soutiennent pas ces années internationales. Le problème de la localisation du siège du secrétariat de l'IYPE n'est pas encore résolu. La Chine est candidate, mais pourquoi pas la France ? J. Charvet rappelle quant à lui que, lorsqu'il était président du CNFG, le ministre des affaires étrangères de l'époque, M. de Villepin, était contre le soutien à l'IYPE comme aux autres années internationales mais qu'en cas de soutien par plusieurs grands pays cette position pouvait être revue. D. Vaslet rappelle également qu'il est intervenu au niveau de la délégation française auprès de l'UNESCO pour l'encourager à soutenir le projet.

Un projet de 10^e thème « Life » est actuellement en cours de formalisation pour l'IYPE. Originellement soutenu par les délégations allemande et française à Florence (§ 7), ce thème est actuellement présenté par les comités nationaux de géologie de la France, de l'Allemagne, de l'Autriche et de la Roumanie [copie jointe]. J.-P. Cadet signale qu'E. De Mulder est très en faveur de ce thème. P. De Wever, remarquant qu'actuellement seules des institutions allemandes semblent impliquées dans le support financier du thème, suggère que le CNFG y participe. Enfin, après la séance, P. Taquet et P. De Wever s'étonnent auprès du secrétaire du CNFG, que la liste des experts suggérés pour le thème « Life » ne comporte aucun nom de Français. Ceci va être corrigé auprès de B. Reichenbacher (Présidente du Deutsches Nationalkomitee IUGS) qui est en charge de la coordination de ce thème.

9— Informations sur l'IUGS par J.-P. Cadet

Il existe actuellement un programme international « Lithosphere » piloté à la fois par l'IUGS et l'IUGG. Ce programme redémarre en 2005. Il existe un Comité français du



programme avec lequel le CNFG devrait prendre contact. Le site Web du programme est le suivant : <http://www.iugs.org/iugs/science/sci-scl.htm>.

Au niveau international, parmi les 27 unions scientifiques de l'ICSU, il existe cinq unions de géosciences (IUGS, IUGG, IUSS, IGU, ISPRS) qui se sont unies pour avoir un représentant à l'ICSU. Il serait bon qu'une telle dynamique coopérative s'instaure au niveau national ...

J.-P. Cadet signale à l'audience que l'INQUA, actuellement membre de l'IUGS, quitterait l'IUGS pour demander à l'ICSU de devenir une union internationale indépendante ; cette candidature a été approuvée par le bureau exécutif de l'IUGS (cf. la revue *Episodes*, vol. 28, n° 1, mars 2005 : p. 62), mais pas par son représentant français.

En ce qui concerne le Programme International de Géoscience (IGCP, qui existe depuis 32 ans), il faudra savoir le plus vite possible si le MAE soutient de nouveau ce programme en finançant le comité français et le faire savoir au niveau international (voir le § 4). L'UNESCO, co-pilote de l'IGCP avec l'IUGS, va avoir deux années budgétaires difficiles à cause des restructurations en cours. Cette tendance va également affecter l'IGCP. Cependant l'IUGS devrait augmenter par la suite sa contribution financière au programme. Cette augmentation est conditionnée par une réforme profonde de fonctionnement que l'IGCP va devoir mener.

10—Exposé oral de la lauréate du prix de thèse CNFG 2005 « Géologie de la surface », Mme Magali Chacornac-Rault, sous la présidence de Daniel Tessier, président du jury de thèse 2005

D. Tessier commence par une présentation courte de l'AFES dont il est président, ainsi que de l'IUSS, l'une des autres unions scientifiques internationales de géosciences. Il rappelle qu'il existe plusieurs dénominateurs communs entre sciences du sol et sciences géologiques, une des raisons qui président aux contacts actuels entre CNFG et AFES.

Quinze candidatures pour le prix de thèse du CNFG ont été reçues cette année. La thèse récompensée l'a été par son caractère pluridisciplinaire et son implication en ce qui concerne l'action de l'Homme sur son environnement, en particulier sur les sols. Il s'agit de :

Magali CHACORNAC-RAULT : *Etudes palynologiques et paléoenvironnementales de sondages holocènes dans les Gunung Sewu (Java, Indonésie) – reconstitution de l'environnement, impacts climatiques et anthropiques* ; dir. thèse : A.-M. Semah ; soutenue le 23 décembre 2004 au MNHN, Paris (thèse IRD & MNHN).

Mme M. Chacornac-Rault nous fait alors un exposé d'excellente qualité d'une vingtaine de minutes, suivi des questions de quelques-unes des personnes présentes dans la salle. Il lui est rappelé que son prix lui sera remis le matin du 13 juin, dans cette même salle, au cours de la cérémonie commune de remise des prix du CNFG et de la SGF.

La séance est levée par le président à 12h20, sous les applaudissements à l'adresse de Mme Chacornac-Rault, et elle est suivie d'un apéritif amical.

Le président
D. Vaslet

Le secrétaire général
A. Blieck

Glossaire des sigles utilisés



- AFEQ : Association Française d'Etude du Quaternaire
 AFES : Association Française pour l'Étude du Sol
 AIGI : Association Internationale de Géologie de l'Ingénieur (= IAEG, International Association of Engineering Geology and the Environment)
 ANDRA : Agence Nationale pour la gestion des Déchets Radioactifs
 APF : Association Paléontologique Française
 APLF : Association des Palynologues de Langue Française
 CFS : Comité Français de Stratigraphie
 CGI : Congrès Géologique International ; IGC en Anglais
 CNFG : Comité National Français de Géographie (ou) de Géologie !!
 CNFGG : Comité National Français de Géodésie et Géophysique
 CNFM : Comité National Français de Mécanique
 CNRS : Centre National de la Recherche Scientifique
 COFRHIGEO : Comité Français d'Histoire de la Géologie
 COFUSI : Comité Français des Unions Scientifiques Internationales
 GFG : Groupe Français de Géomorphologie
 ICSU : International Council for Science (ex International Council of Scientific Unions)
 IGC : International Geological Congress ; CGI en Français
 IGCP : International Geoscience Programme (ex International Geological Correlation Programme) ; PICG en Français
 IGU : International Geographical Union
 INHIGEO : International Commission on the History of Geological Sciences
 INQUA-CNF : Comité National Français de l'INQUA (International Union for Quaternary Research)
 IRD : Institut de Recherche pour le Développement
 ISPRS : International Society for Photogrammetry and Remote Sensing
 IUGG : International Union of Geodesy and Geophysics
 IUGS : International Union of Geological Sciences
 IUPAC : International Union of Pure and Applied Chemistry
 IUPAP : International Union of Pure and Applied Physics
 IUSS : International Union of Soil Sciences
 IYPE : International Year of Planet Earth
 MAE : Ministère des Affaires Etrangères
 MNHN : Muséum National d'Histoire Naturelle
 PICG : Programme International de Géoscience (ex Programme International de Corrélation Géologique) ; IGCP en Anglais
 RST : Réunion des Sciences de la Terre
 SAID : Société pour l'Avancement de l'Interprétation des Diagraphies
 SFMC : Société Française de Minéralogie et Cristallographie
 SGF : Société Géologique de France
 UFG : Union Française des Géologues

